

## Vingt-sixième dimanche du Temps Ordinaire 2023 — Être vraiment libre

Celui qui « a fait la volonté du père », bien entendu, c'est celui qui a obéi et qui est allé travailler à la vigne. Les paroles sont utiles, mais elles sont bien insuffisantes si elles ne sont pas suivies d'actes ! Nous avons certainement tous connu des déceptions, parce qu'on nous a fait des promesses, et puis rien ne s'est passé ; souvent, la confiance est brisée. Bien sûr, il y a aussi le domaine politique, où certains engagements ne sont pas tenus... Mais plus largement, il faut nous demander nous-mêmes si nos paroles nous engagent vraiment. Est-ce que parfois, nous ne répondons pas pour faire bonne figure, pour être bien vus ; ou même pour nous débarrasser d'un importun ?

L'essentiel, c'est de *dire* la vérité et de *faire* la vérité en toutes circonstances. Ailleurs, Jésus nous dit : « Que votre oui soit oui, que votre non soit non » [Mt 5,37] : mettez votre comportement en accord avec vos paroles. Si nous nous disons disciples du Christ, alors soyons disposés à L'écouter, à Le suivre, à faire de sa Parole un guide permanent pour nos choix, à *mettre en pratique* ses commandements. Faire la vérité, c'est agir sous le regard du Seigneur, non pas par contrainte ou "pour se faire bien voir", mais simplement parce que l'Amour nous guide. Et vivre ainsi, c'est un choix de *liberté*. Être chrétien, c'est être pleinement libre ! Car nous ne sommes pas guidés par le souci de nous faire bien voir, mais par la vérité de l'Amour libérateur.

Le prophète Ézéchiel, dans la première lecture de ce jour, nous rappelait qu'il peut y avoir des changements dans une vie : il y a des « justes qui se détournent de leur justice » pour faire le mal, et inversement il y a des « méchants qui se détournent de leur méchanceté pour pratiquer la justice ». Mais le message du Seigneur est *toujours nouveau* : Il ne tient pas compte du passé, Il nous libère de notre vie antérieure. Dans la foi, nous savons que nous ne sommes pas emprisonnés par nos regrets, nos remords, le souci du passé. Le Seigneur « fait toutes choses nouvelles » [Ap 21,5], Il nous fait sans cesse avancer par sa Miséricorde qui renouvelle le monde. Le chrétien n'est pas retenu par les usages, par le qu'en-dira-t-on, ou par sa propre fierté : il sait que l'essentiel est d'abord de faire le bien, c'est-à-dire d'accomplir la volonté du Père. Même si, comme le premier fils de la parabole, on a dit « non » au Seigneur par le passé, ce n'est pas grave ! car la Miséricorde du Père est toujours en action. Nous sommes libres, rien ne peut nous retenir dans notre chemin vers Dieu.

Être disciples du Christ, c'est donc être pleinement *libérés* par son Amour. Dans tout ce que nous faisons, dans la manière dont nous conduisons notre vie, ce qui nous guide est le désir de répondre à cet Amour. On peut agir pour se mettre en avant, par souci de son image personnelle ; on peut agir aussi par désir d'une récompense ; et on peut même faire les choses par contrainte. Mais dans notre relation avec le Seigneur, ce qui domine, c'est la *liberté* et la *gratuité*. Chercher une récompense, c'est encore un acte d'égoïsme, car on est tourné vers soi-même au lieu de chercher le bien. La seule récompense de l'Amour, c'est l'Amour ! Saint Bernard disait ainsi : « La raison d'aimer Dieu, c'est Dieu Lui-même ; nous aimons [tout simplement] pour aimer ».

Jésus est venu pour nous libérer de toutes les contraintes, du regret et de l'orgueil. L'expérience chrétienne est une libération ; mais c'est aussi la conscience que la liberté n'est jamais acquise, et que nous avons sans cesse à la puiser à sa source, c'est-à-dire dans le Cœur de Jésus. Lui, Jésus, est l'homme parfaitement libre, et c'est en L'imitant que nous sommes libérés. Saint Paul invitait les Philippiens [deuxième lecture] à l'unité, à la charité fraternelle ; et il leur rappelait que le Christ s'était fait obéissant, humble, *serviteur* jusqu'au don de sa vie sur la Croix. Pour vivre une vie fraternelle, joyeuse, délivrée du péché, les disciples du Christ sont invités à la même attitude. Le paradoxe de la vie chrétienne, c'est qu'*en se faisant humble serviteur, on est pleinement libre*. Le monde nous dit le contraire : on serait libre en devenant puissant et supérieur aux autres. Mais dans le Christ, nous savons que la vraie liberté consiste à s'affranchir de la fausse puissance, de l'orgueil, de l'enfermement sur soi-même, du souci du plaisir et des richesses, de la convoitise. Seul le Seigneur Jésus nous a obtenu la liberté, en allant jusqu'au bout de l'Amour.

Oui, « faire la volonté du Père » comme nous y invite Jésus, c'est l'unique chemin de *liberté* ; car il nous détache de l'hypocrisie, du remords, des paroles vaines, du souci de notre image. Avec le Seigneur, tout est toujours renouvelé ! Soyons des chrétiens vraiment libres, et le monde connaîtra le Christ.